

— Ordre ou désordre?

— De quoi?

— Réfléchis pas.

— Désordre.

— Ton mental? Ordre ou désordre?

— Désordre.

— Ta classe? Ordre ou désordre?

— Ordre. Quand Léo est absent.

— Tes amours? Ordre ou désordre?

— Désordre.

— Ton rire?

— Désordre. Je déteste.

— Tes séances de fitness?

— Ordre.

— Ta skin-care routine?

— Ma quoi?

— Ta skin-care routine.

— Ordre, faut la faire dans l'ordre sinon ça sert à rien.

— Tes émotions?

— Gros bordel!

— Tes molécules d'H₂O?

— Ordre.

— Tes pieds sur le dancefloor?

— Désordre?

— Ta chambre? Ordre ou désordre?

— Désordre.

— Va me ranger ta chambre!

— Ordre.

— Ton orientation sexuelle?

— De quoi tu te mêles?

* * *

Dans un espace vert.
Sur un banc public.
Dans un temps suspendu.
Deux personnages. Ils semblent
désœuvrés. N'ont pas l'air
de s'ennuyer pour autant.

GILBERT — Excusez-moi mais savez-vous que sur vos pieds,
ce sont mes chaussures?

ROSALIE — Sûr?

GILBERT — Certain.

ROSALIE — C'est donc ça...

**Ce matin, je ne me sentais pas bien dans mes baskets. Je me
sentais même carrément à côté de mes pompes, « ma fille,
en ce moment, t'es carrément à côté de tes pompes », je me disais.**

GILBERT — D'autant que ce sont les miennes.

ROSALIE — Mais comment vous savez? Que ce sont les vôtres?

GILBERT — J'ai ces chaussures depuis si longtemps
que je les reconnais les yeux fermés.

ROSALIE — Allez-y! Fermez donc les yeux pour voir.

GILBERT — Pour voir quoi?

ROSALIE — Pour voir de mémoire, ce que vous savez d'elles.

GILBERT — Si je me prête à votre petit jeu, vous me les rendez?

ROSALIE — D'abord, on ferme les yeux!

Gilbert ferme les yeux.

Allez, je vous écoute.

GILBERT — Noires. Croûte de cuir. Lacets ronds. Pointure 42.
Semelles en caoutchouc naturel.

ROSALIE — Comme c'est impersonnel...

GILBERT — À mes pieds depuis dix ans.

ROSALIE — Et c'est tout? C'est tout ce que vous connaissez
d'elles en dix ans de vie commune?

GILBERT — Ah j'oubliais. Elles couinent.

ROSALIE — Elles couinent?

GILBERT — Elles couinent. Comme un cochon, une souris,
une machine à laver en fin de vie. Elles couinent, quoi!

ROSALIE — Vous me faites marcher?

GILBERT — Essayez, vous verrez.

Rosalie se lève et marche.

ROSALIE — Je n'entends rien.

GILBERT — Encore.

Elle marche encore.

ROSALIE — C'est dans votre imagination!

GILBERT — Aucun danger, je n'ai aucune imagination.

C'est juste que vous ne savez pas les faire couiner.

Vous ne marchez pas comme il faut.

ROSALIE — Pourquoi? Je marche comment?

GILBERT — Vous insistez trop sur les pointes. Comme si vous portiez des escarpins. Vous mettez tout votre poids sur l'avant des pieds. Et vous les faites rebondir.

ROSALIE — Moi, je fais rebondir mes pieds? Depuis quand je fais rebondir mes pieds?

GILBERT — Ça manque d'équilibre, de stabilité.

ROSALIE — Montrez-moi alors comme on marche avec «stabilité».

GILBERT — Je veux bien mais... pour ça, il faudrait que vous me rendiez mes chaussures...

Rosalie enlève
les chaussures.

* * *

— Marcher pieds nus, ordre ou désordre?

— Désordre.

— Ordre.

— Désordre.

— Ordre.

— On ne tombera jamais d'accord.

— Ta concentration?

— Ordre. Mais pas longtemps.

— C'est combien « pas longtemps »?

— Ton style, ordre ou désordre?

— Je sais pas.

— Désordre.

— Pourquoi tu réponds pour moi?

— Contre-ordre, je sors, ne m'attendez pas pour manger!

— Ton avis sur les violences policières?

— Ordre, enfin non, désordre, enfin non, enfin...
mon avis ou les violences?

— Tes mensonges?

— ...

— Tu m'as déjà menti?

— ...

— Réponds.

— Les manifs?

— Désordre.

— Ordre.

— Non, désordre.

— Ben non, ordre.

— Un nouvel ordre.

— En attendant, désordre.

— Pfff...

— Ta coupe de cheveux, là...

— Ça fait racaille.

— Ça fait chelou.

— Ça fait BG.

— Ça fait genre.

— J'ai compris c'est le bordel. Mais c'est bien ou pas?

— Ton imagination? Ordre ou désordre?

— J'en ai pas.

— Sûr·e?

— Certain·e.

— Vraiment?

* * *